

DES NOUVELLES DE :

➤ Rudy Gobert



Basketball magazine N°862 – Octobre/novembre 2019



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!
#CBFAMILY



SOLIDARITE

FOCUS



6

RUDY GOBERT

Le pivot du Jazz sacré joueur français de l'année

Basketball magazine N°862 – Octobre/novembre 2019



NOUVELLE SAISON,
**NOUVEAU
REBOND!**
#CBFAMILY



SOLIDARITE

RUDY GOBERT

INTERVIEW

"J'AI TOUJOURS SU QUE J'ALLAIS ACCOMPLIR DE GRANDES CHOSES"

Propos recueillis par Julien Guérineau, à Salt Lake City

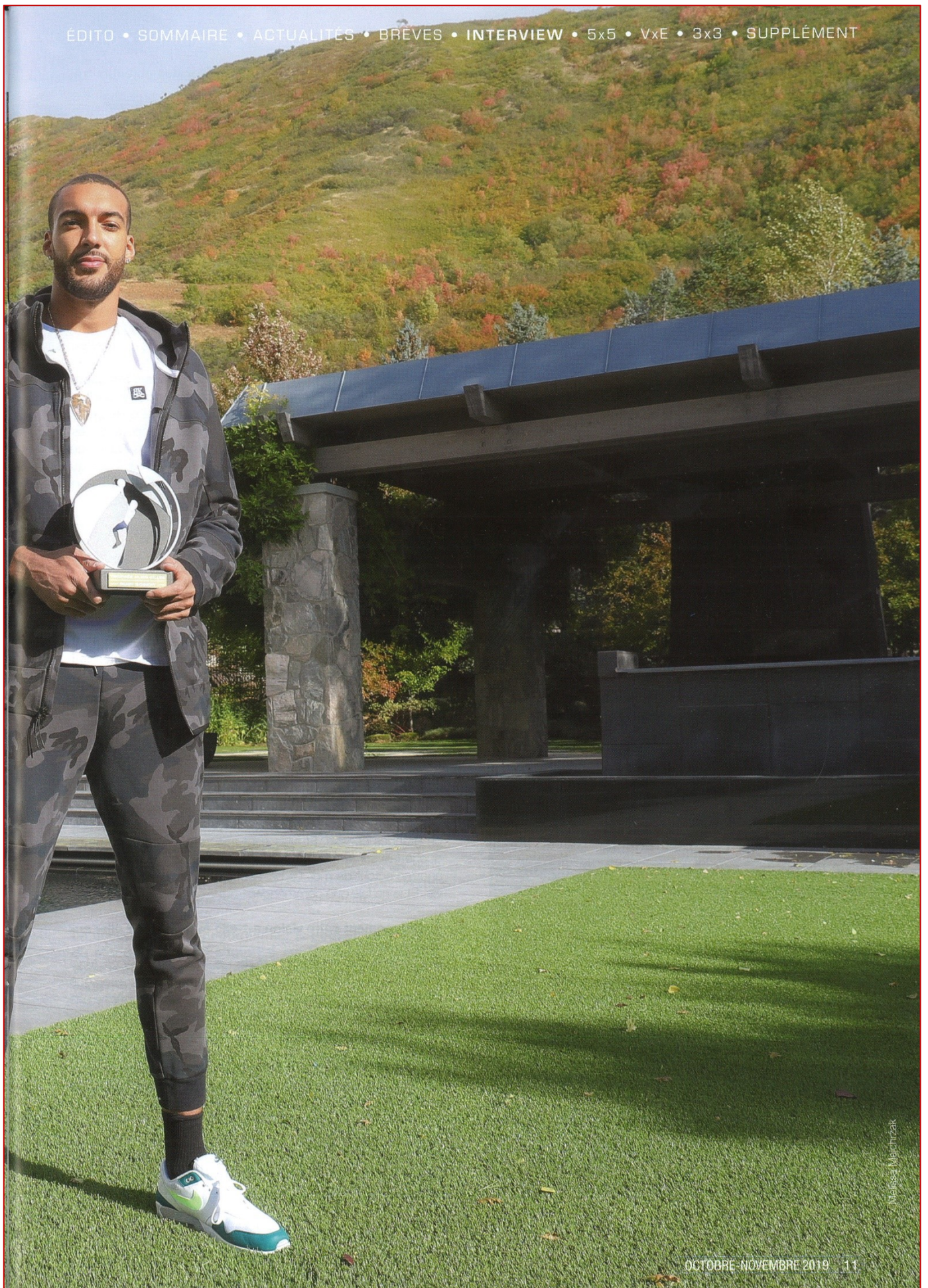
Rudy Gobert (2,16 m) a remporté le trophée Alain Gilles du meilleur basketteur français de l'année. Meilleur défenseur NBA, élu dans le troisième cinq de la Ligue, il a conclu sa saison sur une médaille de bronze à la Coupe du Monde avec les Bleus. Et l'ambitieux pivot du Jazz ne compte pas s'arrêter là.



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!
#CBFAMILY



SOLIDARITE



Melissa Majchrzak

Basketball magazine N°862 – Octobre/novembre 2019



NOUVELLE SAISON,
**NOUVEAU
REBOND!**
#CBFAMILY



SOLIDARITE



C'est dans son immense maison, sur les hauteurs de Salt Lake City, que Rudy Gobert a accueilli Basketball Magazine pour recevoir le trophée Alain Gilles du meilleur basketteur français de l'année. Un objet qui viendra rejoindre ceux qui s'alignent déjà sur les étagères d'une salle entièrement dédiée aux récompenses remportées par le natif de Saint-Quentin. Dans l'Utah, le Français est une star. Qui fait la une du quotidien local, le Deseret News, qui est acclamé par les fans lors de la soirée de présentation de l'équipe pour la saison 2019/20 et qui assume pleinement le statut de franchise player validé par un contrat de 102 millions de dollars sur quatre ans qui a pris effet en 2017.

Lorsqu'on vous a annoncé votre élection de joueur français de l'année vous avez souri en déclarant, "un joueur NBA finalement". Estimez-vous que l'éloignement et la banalisation de la présence des joueurs français aux Etats-Unis biaisent la perception des choses ?

Un peu. On a tendance à privilégier les joueurs qui évoluent en Europe. L'avantage qu'on a dans le basket français c'est que l'on a des joueurs qui jouent à tous les niveaux. Mais je trouve ça bien qu'un joueur NBA, la meilleure ligue au Monde, soit récompensé.

Que va devenir le trophée Alain Gilles ?

J'ai encore un peu de place dans ma pièce des trophées. Elle est très grande et je compte bien la remplir. Je peux encore caser d'autres trophées de défenseur de l'année. Et j'espère un trophée de champion NBA.

Vous n'avez jamais hésité à vous fixer des objectifs très élevés...

C'est humain. Quand tu veux quelque chose il faut d'abord le visualiser. Tu peux très bien jouer au basket mais si tu n'as pas un objectif en tête, ça ne marchera pas. C'est pareil pour tout. Quand tu montes un business tu as besoin d'un plan et d'une vision. Même si tout ne se passe pas comme prévu. Le fait d'avoir cet objectif, le reste prend forme. Tu te conditionnes pour le réaliser.

Cela a-t-il toujours été votre mode de fonctionnement ?

Toujours. Hier et aujourd'hui encore. Les gens se moquaient de moi parfois. Mais j'avais un plan. Si tu m'avais dit il y a 6 ans que j'allais être double défenseur de l'année en NBA... Je t'aurais dit j'espère mais je veux déjà arriver en NBA. Maintenant je veux être champion NBA, gagner la Coupe du Monde. Et parfois tu n'y arrives pas. Mais si on n'y croit pas, aucune chance d'y parvenir.

Vous êtes aujourd'hui l'un des sportifs français les mieux payés au Monde. L'argent est-il un moteur pour vous ?

Pas du tout. Beaucoup de gens ont énormément d'argent. Et quand ils meurent, quoi ? On les enterre avec ? L'important c'est que je puisse inspirer et faire vibrer. Notamment les jeunes qui ont besoin d'avoir des choses auxquelles s'accrocher. Ceux qui me connaissent le savent. J'ai toujours été ambitieux. L'argent

"Gagner un titre avec Utah ça ne sera pas le résultat d'une saison mais d'un long travail."

Rudy Gobert

t'offre un certain confort mais à la fin de ma carrière ce sont les souvenirs qui compteront. Prendre du plaisir avec les gens qui t'entourent. Au fond de moi j'ai toujours su que j'allais accomplir de grandes choses. Et elles sont encore plus grandes que ce que je fais sur le terrain. Je pense que je peux avoir un impact énorme autour de moi. Le basket ce n'est qu'une partie de ma vie. Et je ne fais que commencer.

À quel moment votre vision a-t-elle évoluée pour aller au-delà du sport ?

Avec la maturité. Au début tu te dis : je veux accomplir ça. Mais ensuite j'ai une mission plus grande. C'est pour cette raison que j'ai mis sur pied ma fondation. Même si cela ne m'empêche pas d'avoir toujours faim sportivement. Je ne suis qu'au début de ma carrière.

En NBA la mode est à la formation de superteam comme les Warriors hier, les Nets et les Lakers aujourd'hui. Cela ne semble pas correspondre à votre philosophie...

J'ai beaucoup de fierté. M'associer à quelqu'un juste pour gagner, c'est une notion qui... je le ferais peut-être un jour. Mais l'important c'est le chemin. Ce que tu as fait pour arriver au bout. Gagner un titre avec Utah ça ne sera pas le résultat d'une saison mais d'un long travail.



Chris Elise / NBAE

Que cela implique-t-il d'évoluer dans un petit marché à l'échelle de la NBA ?

Ça veut dire que si tu accomplis la même chose qu'un joueur d'un gros marché le regard des fans et des médias ne sera pas le même. C'est malheureusement encore plus vrai à l'heure des réseaux sociaux. Il faut faire plus. Cela joue sur des sponsors, des votes dans une élection. Des choses importantes dans la construction d'un palmarès. Après, cela a aussi des avantages. Il y a moins de négativité autour de l'équipe.

Remporter un titre NBA est particulièrement compliqué. Cela accroît-il votre motivation de remporter des médailles internationales avec l'Équipe de France ?

Je ne vois pas ça comme ça. J'ai toujours séparé les deux. L'Équipe de France ce n'est pas un lot de consolation. Je veux gagner en NBA. Je veux gagner en Équipe de France.

La déception d'Evan Fournier sur le podium de la Coupe du Monde a été mal comprise sur les réseaux sociaux. Vous partagez la même soif de victoire. Comment avez-vous réagi à cet instant ?

J'ai tout à fait compris sa réaction. Moi j'ai voulu apprécier ce moment. Mais j'y pensais à chaque seconde à cette médaille d'or. Evan a tout donné et quand la compétition se termine il y a forcément une descente d'adrénaline et cela joue sur ton ressenti. Nous sommes faits pareil : des compétiteurs qui veulent gagner. On me demandait partout d'amener ma médaille de bronze. J'étais content de l'avoir gagnée mais je n'allais pas fanfaronner avec.

Vous serez plus heureux en cas de médaille de bronze olympique...

(Il coupe)... le bronze. En fait je n'ai jamais compris cette mentalité. Moi je ne commence pas une compétition sans avoir

l'ambition de gagner l'or. Je ne comprends pas. Et je fais la même chose en NBA. Quand j'ai annoncé il y a quatre ans qu'on irait en playoffs les gens rigolaient. Quand je parle de titre ils me répondent quand est-ce que tu rejoins notre équipe. Mais non ! Je veux gagner avec Utah.

...



Ballengier / IS / FFBS

1975 CHOLET BASKET NOUVELLE SAISON, NOUVEAU REBOND! #CETAMILEY SOLIDARITE

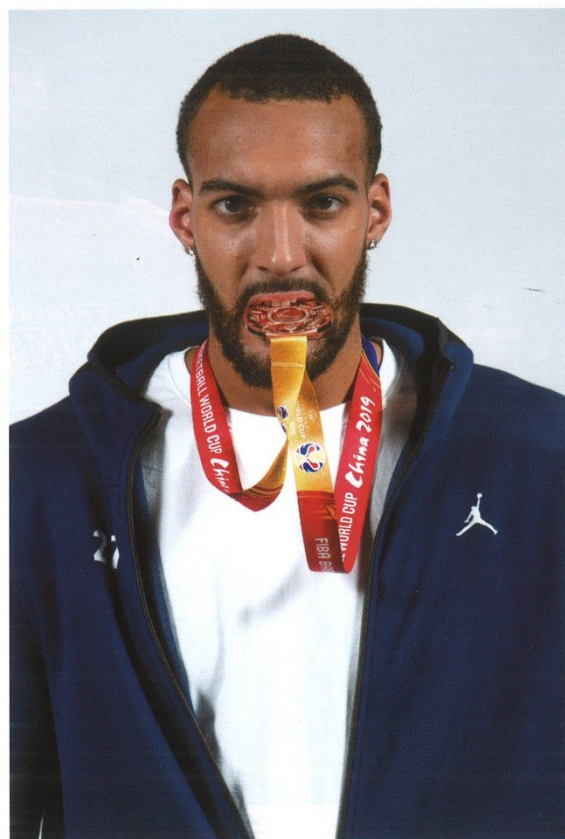
"Je pense que je peux avoir un impact énorme autour de moi. Le basket ce n'est qu'une partie de ma vie."

Rudy Gobert

Le soir de la victoire face aux Etats-Unis, en quart de finale de la Coupe du Monde, êtes-vous allé dormir en vous disant que vous alliez devenir champion du Monde ?

Non, je ne me suis pas dit ça. J'ai assez d'expérience pour savoir comment le sport fonctionne. Je savais que l'Argentine serait très dure à jouer en demi-finale même si inconsciemment on s'est dit que l'objectif c'était l'or. L'opportunité était unique. Mais en perdant de grands matches tu apprends à en gagner demain. Je ne veux pas reparler de leur jour de repos en plus. Les déplacements et la fatigue nous ont tués mais on apprend toujours. Tous. Joueurs, coaches. Psychologiquement j'étais prêt. A aucun moment nous n'avons manqué de respect aux Argentins. Simplement on n'a pas su répondre tactiquement, techniquement, physiquement.

Sentez-vous que votre statut en Équipe de France a beaucoup évolué entre les Jeux Olympiques de Rio en 2016 et votre retour à la Coupe du Monde en 2019 ?



Julien Bacot



Ballenger / IS / FTBB





Julien Bacot

Cela vient avec l'expérience, le vécu. C'est naturel. Même si la hiérarchie sur le terrain n'est pas toujours celle de l'expérience, il y a un certain nombre de gars qui ont fait pas mal de campagnes ensemble. Quand il y a des décisions à prendre, on va leur demander. Quand tu commences à accomplir certaines choses, les gens t'écourent plus facilement. Il y a forcément un respect plus grand qui s'installe. Moi j'ai envie de partager avec les plus jeunes. Les aider à accomplir leurs objectifs.

Marquer l'histoire c'est un concept qui revient souvent dans vos propos...

On va faire notre temps. J'espère que ça ne va pas passer trop vite. Mais quand on ne sera plus là, certaines choses resteront ancrées. Que ce soit un maillot en haut d'une salle, des livres, des vidéos. Je ne dirais pas que je suis obsédé par l'idée de laisser une trace mais je veux vivre ces moments. Créer des souvenirs.

Que vous inspire l'obsession de nombreux jeunes joueurs pour la NBA, au point de préférer les entraînements individuels aux compétitions internationales de jeunes ?

Le fait que j'aime la compétition a fait que je n'ai pas choisi certaines stratégies. Et je pense que toutes mes expériences m'ont servi. En compétition de jeunes, en A. Je ne retirerais rien. Cela permet de relever certains challenges. L'important c'est de ne pas brûler les étapes. Tu ne peux pas te voir là où tu n'es pas encore. Dans ma carrière j'ai toujours été concentré sur ce que je faisais à l'instant T. À Cholet je n'étais pas déjà un joueur NBA. J'essayais de gagner un match. En même temps je savais qu'il fallait dominer pour atteindre mon but. ...



Bellenger / IS / FFBB



L'ÉLECTION 2019



Mélissa Majchizak

Le nom du vainqueur du Trophée Alain Gilles, récompensant le meilleur basketteur français de l'année, a été dévoilé lors de l'Assemblée Générale de la FFBB à Vittel. Meilleur défenseur NBA pour la deuxième saison consécutive, élu dans le troisième cinq NBA, le pivot du Utah Jazz a également remporté une médaille de bronze à la Coupe du Monde avec l'Équipe de France. Il y a un an, Rudy Gobert avait terminé deuxième à l'élection du joueur français de l'année. Cette fois il a convaincu le panel de 16 votants qui lui avait préféré Fabien Causeur en 2018. Chaque membre du jury était invité à présenter son tiercé de tête afin de distribuer les 10 points (1^{er} place), 7 points (2^e place) et 5 points (3^e place). Les performances des joueurs et des joueuses lors de la saison de club 2018/19 et lors des compétitions internationales 2019 ont été prises en compte pour déterminer l'identité du lauréat. Quatrième rebondeur (12,9 prises), troisième contreur (2,3 contres) et joueur le plus adroit (66,9% de NBA, Rudy Gobert a en outre été déterminant dans la conquête du bronze mondial par les Bleus, livrant notamment une prestation remarquable en quart de finale pour éliminer les Etats-Unis (21 points, 16 rebonds, 3 contres). Il devance dans le classement deux autres internationaux, Nando De Colo, vainqueur de l'Euroleague avec le CSKA Moscou, et Evan Fournier, élu dans le cinq idéal de la Coupe du Monde, dans une élection qui s'est avérée relativement serrée. ●

LES RÉSULTATS

Joueur	Points	Première place
Rudy Gobert	114	6
Nando De Colo	81	5
Evan Fournier	75	2
Sandrine Gruda	57	2
Marine Johannes	15	1
Valériane Ayayi	5	-
Vincent Poirier	5	-

"Tu peux très bien jouer au basket mais si tu n'as pas un objectif en tête, ça ne marchera pas. C'est pareil pour tout."

Rudy Gobert

À 27 ans quels sont les points techniques sur lesquels vous souhaitez évoluer ?

Déjà faire encore mieux ce que je fais bien. Et rajouter des éléments pour passer un autre cap : le tir, l'agressivité. Je sens que cela pourrait m'emmener à un autre niveau. Bien évidemment cela dépend qui t'entoure et je continuerai à m'adapter à mes coéquipiers.

La dimension physique, psychologique, diététique occupe-t-elle une place primordiale dans votre préparation ?

J'ai toujours été intéressé mais avec le temps tu apprends à comprendre ton corps. Tu découvres que certaines choses qu'on t'avait expliqué, que je pensais vrai, ne le sont pas. Je suis un étudiant du jeu. Il y a tellement de facteurs. Et chaque détail compte.

Et votre statut de star NBA et les revenus qui vont avec vous permettent de les peaufiner...

Bien sûr. Mais pour certains trucs tu as juste besoin d'internet et de te poser les bonnes questions. Investir sur soi c'est important. À Cholet je gagnais 3.000 euros par mois. Et j'en mettais 1.000 par mois sur une cuisinière. Je me faisais des entorses à la cheville l'année de ma draft. En décembre j'étais blessé. J'ai arrêté de sortir, pris cette cuisinière. Ce n'est pas l'unique raison pour laquelle j'ai été drafté mais ça joue. C'est un puzzle et chaque pièce est importante. Se demander sur le long terme pourquoi j'irai en NBA et pas un autre. ●

LE JURY 2019

Jean-Pierre Siutat (représentant FFBB), Jacques Commères (DTN), Alain Béral (LNB), Philippe Legname (LFB), Isabelle Fijalkowski (Club des Internationaux), Boris Diaw (personnalité), Xavier Colombani (L'Équipe), François Bontoux (AFP), Barbara Youinou (Ouest France), Yann Casseville (Basket), Cyril Méjane (SFR Sport), Pascal Legendre (www.basketurope.com), Gabriel Pantel Jouve (www.bebasket.com), Christophe Remise (Le Figaro), Julien Lesage (Le Parisien), le public. ●

Année	Joueur	Club
2015	Nando De Colo	CSKA Moscou
2016	Nando De Colo	CSKA Moscou
2017	Céline Dumerc	Basket Landes
2018	Fabien Causeur	Real Madrid
2019	Rudy Gobert	Utah Jazz

LE PALMARÈS



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!
#CBFAMILY



SOLIDARITE